

**Conférence annuelle de la Société italienne d'études sur le Moyen-Orient (SeSaMO)
Venise, Université Ca 'Foscari, 16-17 Janvier 2015**

APPEL À COMMUNICATIONS

Panel n. 3, titre:

**MONDE ARABE ET AFRIQUE SAHÉLIENNE:
ÉCONOMIE POLITIQUE DE RELATIONS EN RECOMPOSITION**

Organisateurs du panel:

Giorgio Musso (Ph.D), Université de Gênes, giomusso@gmail.com

Raphaëlle Chevrillon-Guibert (Ph.D), Université d'Auvergne, raphaelleguibert@gmail.com

Les proposition de papier doit être soumis directement aux organisateurs de panneau (sans les adressant au secrétariat de SeSaMO) et doit inclure un court CV du candidat et un résumé de 400 mots maximum.

*Date limite de soumission des résumés: **24 Août 2014***

*Acceptation/rejet des propositions de papier: **7 Septembre 2014***

*Langues de travail: **français et anglais***

Synthèse du panel

Dans cet atelier, nous nous proposons d'analyser les liens entre Monde arabe et Afrique sahélienne et plus particulièrement de nous intéresser aux problématiques liées aux ressources économiques les concernant. Sensible à une approche d'économie politique, il s'agira d'appréhender quelles ressources sont au cœur de ces relations, comment elles sont partagées, contrôlées et gérées ; il s'agira d'identifier les acteurs au centre des processus d'accumulation dont elles sont l'origine et de percevoir comment ils s'organisent et évoluent dans le temps ; il s'agira enfin d'analyser les systèmes d'alliances plus ou moins stables dans lesquels ces acteurs s'insèrent et auxquels ils participent et qui constituent la trame de ces relations.

Cet atelier se propose de réunir des études portant sur le thème des ressources économiques se trouvant au cœur des relations entre Afrique sahélienne et monde arabe. Les communications choisissant une perspective d'économie politique attentive aux jeux d'échelles seront particulièrement appréciées. L'ancrage empirique des études sera également un critère essentiel de l'évaluation des propositions qui pourront être rédigées en anglais ou en français.

Description et encadrement thématique

L'existence depuis plusieurs siècles du commerce à longue distance transsaharien tout comme celle des routes de pèlerinage joignant à travers le Sahel les pays d'Afrique à la péninsule arabique ou les expéditions passées d'explorateurs, de conquérants ou de missionnaires dans ces régions témoignent de relations anciennes tissées entre l'Afrique du Nord, le Machrek et la Péninsule arabique.

Loin d'être anecdotiques, ces liens tissés entre Monde arabe et Afrique sahélienne, se déploient historiquement dans des espaces de pouvoir multiples et ont occupés une place centrale dans la formation des États de la région . La célèbre route des quarante jours joignant le Darfour et le Sud de l'Égypte en est une bonne illustration. Elle joua un rôle fondamental pour le Sultanat du Darfour qui bâtit son pouvoir sur le commerce caravanier . Or, aujourd'hui encore elles sont au cœur de la

construction de systèmes complexes et mouvants de relations socioculturelles, économiques et politiques qui participent largement aux processus de formation du politique dans ces régions . Les événements communément appelés « Printemps arabes » ont d'ailleurs rappelé combien de nombreux processus à l'origine des transformations observées dans les pays concernés par ces événements se trouvaient interconnectés (migrations, dynamiques religieuses, réseaux économiques, systèmes de conflits, etc.) et transcendaient les frontières nationales. Pourtant, bien souvent, ce sont les aspects les plus sécuritaires de ces relations qui seuls focalisent l'attention et l'intérêt des chercheurs et décideurs politiques pour une analyse qui ne soit pas uniquement concentrée sur une approche purement sécuritaire semble marginal. Bien que les questions stratégiques et de sécurité soient une réalité indéniable et doivent être adéquatement traitées, il est de notre intention d'éviter l'obsession sécuritaire qui a caractérisé la littérature – souvent non-universitaire, il est vrai - dans ce domaine. Beaucoup de dynamiques pertinentes reliant le monde arabe et l'Afrique sahélienne ne relèvent pas des questions de sécurité telles qu'elles sont aujourd'hui appréhendées, voire sont masquées par cette approche.

En appréhendant ces relations avec une focale différente de celles des études sécuritaires, notre atelier entend donc apporter un autre regard sur ces relations entre Afrique sahélienne et monde arabe en les replaçant dans leur cadre historique mais aussi dans toute la complexité qui les caractérise. S'il s'agit d'appréhender la permanence mais aussi les ruptures d'alliances internationales entre monde arabe et les pays d'Afrique sahélienne, ce panel ne veut pas se limiter à la seule échelle d'analyse des États et invite au contraire des chercheurs travaillant sur des échelles d'observation et/ou d'analyse différentes, locales ou au contraire régionales, à participer à cette réflexion sur la reconfiguration des relations entre ces deux aires. En effet, afin de saisir les compromis, les conflits, l'enchevêtrement des dynamiques à l'origine de ses relations en perpétuelle élaboration, ce panel souhaite réunir des propositions s'inscrivant dans la ligne des travaux de science politique qui «étudient comment les États et les sociétés se transforment et se constituent mutuellement». La nature changeante des frontières, des acteurs et de leurs liens qui organisent les relations de pouvoir seront au centre de notre analyse, d'autant que nous traitons d'un espace communément considéré comme périphérique à la fois au monde «arabe» et à celui de l'« Afrique noire ».

Du fait de leur localisation en périphérie du monde arabo-musulman, il est courant que les pays sahéliens qui partagent pourtant de nombreuses caractéristiques avec les pays du « centre » du monde arabe soient évincés des analyses portant sur les transformations de cette aire. En soulignant combien les frontières (physiques mais aussi analytiques) entre les pays sud-méditerranéens et sahéliens s'avèrent poreuses, cet atelier sera donc aussi l'occasion d'un retour réflexif sur la recherche sur le monde arabo-musulman. Cela devrait permettre de proposer de nouvelles pistes de recherches qui s'appuient sur la richesse d'une analyse élargie à des terrains dont l'expérience permet d'éclairer de nombreux processus à l'œuvre dans le monde arabo-musulman.

C'est donc sans exclusive disciplinaire et/ou méthodologique que cet atelier se propose d'aborder son objet d'analyse. Néanmoins, notre atelier se situant dans une perspective résolument dynamique, il privilégiera des communications soucieuses d'inscrire ces relations dans leur dimension historique et évolutive, ainsi que les analyses permettant de faire ressortir les multiples échelles micro, méso et macro dans lesquelles les acteurs sociaux s'inscrivent et entre lesquelles ils naviguent.

De plus, nous avons indiqué que cet atelier souhaite aborder ces relations entre mondes sahéliens et arabes d'un point de vue des ressources économiques. Plusieurs entrées à ce thème sont alors possibles. L'une d'elle concerne les problématiques portant sur la gestion et le contrôle des ressources naturelles. Qu'il soit question du partage des eaux du Nil ou des problématiques liées aux rentes pétrolières ou minérales (uranium, or...), la questions des ressources naturelles se trouvent au cœur du fonctionnement concret des économies des pays de la région et de leurs

interdépendances et en ce sens nous apparaît comme un objet d'analyse particulièrement pertinent pour appréhender les relations qui nous intéressent et leur évolution contemporaine.

L'atelier souhaite aborder également d'autres ressources économiques. Les études portant sur des sujets tels que le commerce, les envois de fonds, les investissements étrangers et d'autres liens économiques seront particulièrement bienvenues. S'interroger sur les recompositions de certaines activités commerciales qui historiquement constituent la trame de fond des relations entre Monde arabe et Afrique sahélienne comme le commerce de bétail ou celui des produits manufacturés sera ainsi vivement apprécié.

Par exemple, dans ce dernier cas, le développement durant les années 1990 des échanges avec les pays du Golfe et tout spécialement le boom commercial de Dubaï, a profondément modifié les circuits d'approvisionnement de nombreux acteurs économiques de la région. À partir des années 1970 la Libye était devenue le grand pourvoyeur de produits manufacturés des pays sahéliens grâce à son économie pétrolière et au développement de son industrie. Cependant, le rôle croissant de Dubaï vingt ans plus tard comme véritable « cité-entrepôt », a constitué une étape décisive dans la réorganisation des filières d'approvisionnement de ces pays en encourageant une réorientation vers l'Est. Cette réorganisation s'est conjuguée avec le développement de politiques de libéralisation économique sur le continent africain qui ont facilité les échanges avec les pays du Golfe et fait perdre l'intérêt du commerce frontalier sur lequel les échanges avec la Libye étaient bâtis. Ces circuits commerciaux sahéliens bâtis sur des échanges transsahariens Nord-Sud ont progressivement déclinés au profit des circuits sahéliens Ouest-Est, ravivant par là-même des voies d'échanges anciennes, celle du Hajj par exemple, mais également celles des migrations de travail vers l'Arabie Saoudite à partir des années 1970 et de son économie liée aux renvois d'argent des travailleurs émigrés.

Il est aussi envisageable d'interroger l'évolution des relations économiques entre Monde arabe et Afrique sahélienne en croisant les problématiques liées aux différents types de ressources notamment du fait de la montée en puissance de la Chine. L'arrivée de la Chine dans les années 2000 comme source d'approvisionnement bon marché va accélérer le remodelage des relations commerciales mais également des transformations des pratiques commerciales y étant liées. Mais il faut noter qu'elle s'inscrit aussi dans un mouvement plus général d'investissement des économies africaines par la Chine qui fait de celle-ci un acteur incontournable non-seulement pour l'exploitation des ressources notamment pétrolières des pays sahéliens mais aussi dans les activités économiques des territoires nationaux par le biais du secteur des infrastructures, du commerce ainsi que de l'agriculture. Or les pays du Golfe sont eux aussi très investis dans ces deux derniers domaines. La montée en puissance de la Chine et le développement concomitant des relations sino-africaines depuis une vingtaine d'années participe donc d'une réorganisation des relations économiques entre les pays sahéliens et ceux du monde arabo-musulman que ce soit au niveau des relations interétatiques ou celles des acteurs économiques des sociétés sahéliennes.

Ainsi, dans le secteur commercial où la principale cible des exportateurs chinois est le « marché des pauvres », le BOP (Base Of the Pyramid), un marché qui englobe près de 4 milliards d'individus dont les revenus sont inférieurs à 1500 \$ par an et qui dispose d'un volume d'affaires estimé à plusieurs milliers de milliards d'US \$ par an, de nombreuses places marchandes sahéliennes sont concernées. L'ensemble de leurs activités s'est ainsi progressivement réorienté vers la Chine ce qui a induit par là-même une réorganisation des échanges auparavant tournés vers les pays du Golfe. Cela ne signifie pas nécessairement la disparition de relations commerciales avec ces derniers mais impose en tout cas leur recomposition selon différents critères. Parallèlement, des activités commerciales anciennes comme celles du commerce de bétail ou du change d'argent reprennent de l'essor en raison des nouvelles conjonctures économiques liées au problème d'inflation, de dépréciation des monnaies locales, etc.

Les auteurs sélectionnés sont invités à rédiger un article issu de leur communication afin de constituer un dossier qui sera proposé à des revues spécialisées sur les mondes arabes et musulmans comme la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* ou le *International Journal of Middle East Studies* ainsi qu'à des revues africanistes comme *The Journal of Modern African Studies* ou *Politique africaine*.
